



Batz-sur-Mer

Petite Cité de Caractère®
de Loire-Atlantique

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Batz-sur-Mer

Entre océan et marais salants

Située sur la presqu'île de Guérande-La Baule, la commune est bordée à l'Est par Le Pouliguen, au Sud par l'océan Atlantique, à l'Ouest par Le Croisic et au Nord par les marais salants du bassin de Guérande.

La vocation salicole du territoire débute à l'époque des occupations celtes et romaines. Le nom de « batz » apparaît quant à lui en 815, il vient du breton « bats », qui signifie « submergé ».

Les IX^e et X^e siècles sont marqués par les invasions normandes. En 936, Alain Barbetorte, futur duc de Bretagne, aidé par l'abbé Jean de Landevennec, pilier de la résistance bretonne, engage le combat contre les Normands et réussit à les chasser au cours des années suivantes. En signe de reconnaissance, le duc Alain fait don à l'abbé de l'île appelée Bath-Uuenran (« Batz en Guérande », Uuenran étant la forme ancienne de Guérande) ainsi que des marais salants. C'est ainsi que les premiers moines de l'abbaye de Landevennec vinrent s'installer à Batz et y établirent un prieuré. Ils apportent avec eux le culte de saint Guénolé, fondateur de l'abbaye au V^e siècle.



Les implantations humaines s'installent petit à petit sur les émergences de granite, à l'abri de l'avancée des dunes qui progressent dans les terres, et se développent entre le XI^e et le XVIII^e siècle, période faste durant laquelle sont également construits les grands édifices religieux.

Du XVII^e au XIX^e siècle, la prospérité économique du Bourg-de-Batz va se développer, fondée sur la récolte et le négoce du sel marin. Le début du XIX^e est toutefois marqué par de graves difficultés dans l'activité salicole, avec la concurrence créée par les salines du midi et de l'Est qui augmentent leurs productions avec la mécanisation. Une activité sardinière se développe alors, mais disparaît au début du XX^e.

En parallèle, l'essor des bains de mer durant la deuxième moitié du XIX^e et l'arrivée du train en 1879 accélèrent l'urbanisation avec la construction de villas balnéaires et de chalets plus modestes.

En juin 1940, les premières troupes allemandes s'implantent en Loire-Atlantique, et notamment à Batz-sur-Mer, qui, fortifiée au fil des mois, tiendra une place importante dans le dispositif allemand de défense de la base sous-marine de Saint-Nazaire. L'occupation allemande se prolongera à Batz jusqu'au 11 mai 1945, la poche de Saint-Nazaire étant la dernière région libérée de France.

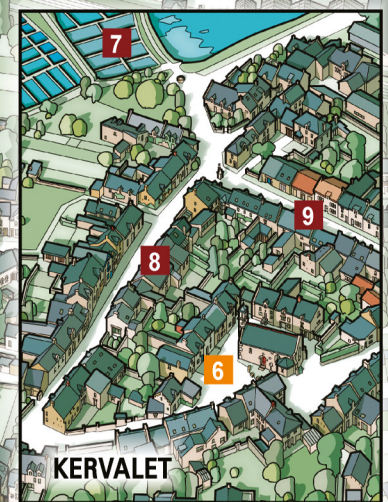
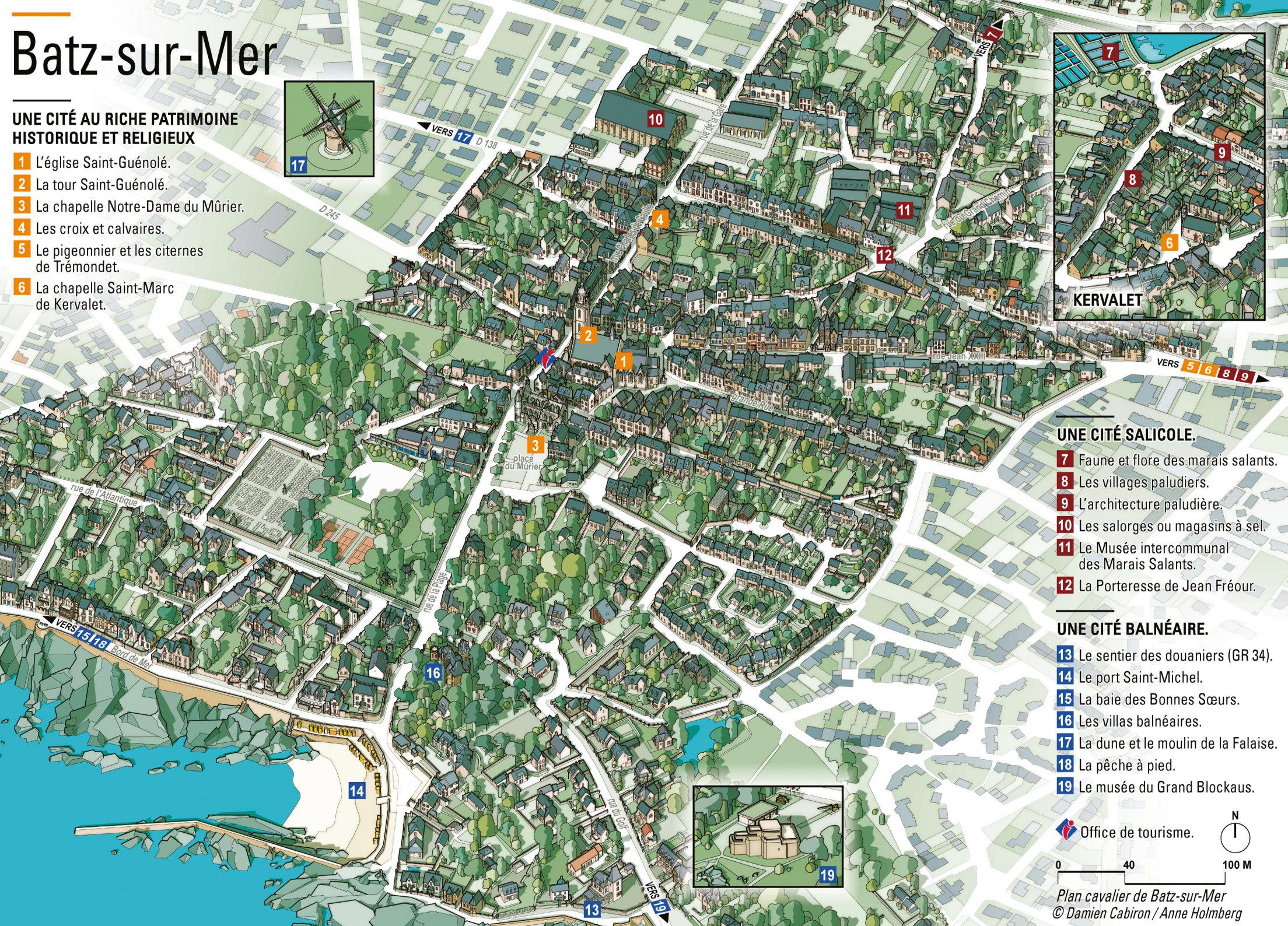
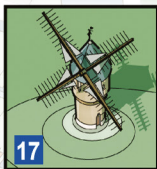
Identité culturelle bretonne, riche passé religieux, omniprésence de l'activité salicole et essor balnéaire... de nombreuses traces de la longue histoire de Batz-sur-Mer sont encore visibles aujourd'hui.



Batz-sur-Mer

UNE CITÉ AU RICHE PATRIMOINE HISTORIQUE ET RELIGIEUX

- 1 L'église Saint-Guénolé.
- 2 La tour Saint-Guénolé.
- 3 La chapelle Notre-Dame du Mûrier.
- 4 Les croix et calvaires.
- 5 Le pigeonnier et les citernes de Trémondet.
- 6 La chapelle Saint-Marc de Kervalet.



UNE CITÉ SALICOLE.

- 7 Faune et flore des marais salants.
- 8 Les villages paludiers.
- 9 L'architecture paludière.
- 10 Les salorges ou magasins à sel.
- 11 Le Musée intercommunal des Marais Salants.
- 12 La Porteresse de Jean Fréour.

UNE CITÉ BALNÉAIRE.

- 13 Le sentier des douaniers (GR 34).
- 14 Le port Saint-Michel.
- 15 La baie des Bonnes Sœurs.
- 16 Les villas balnéaires.
- 17 La dune et le moulin de la Falaise.
- 18 La pêche à pied.
- 19 Le musée du Grand Blockaus.

 Office de tourisme.



0 40 100 M

Plan cavalier de Batz-sur-Mer
© Damien Cabiron / Anne Holmberg



1b



1a



2a

1a. Façade Nord de l'église Saint-Guénelé / 1b. Orgue de l'église Saint-Guénelé / 2a. Tour Saint-Guénelé

Une cité au riche patrimoine historique et religieux

Avec 4 monuments et 57 items mobiliers protégés au titre des monuments historiques, notre petite commune de moins de 3 000 habitants a la chance de posséder un patrimoine très important, fruit de sa longue histoire et de ses racines bretonnes.

1 L'église Saint-Guénelé

À l'origine simple paroisse reliée à un sanctuaire, ce modeste prieuré a petit à petit été transformé par les moines en une imposante église, construite dans le style gothique breton, en granite du pays (1a). Les principaux travaux ont débuté au XIII^e siècle et se sont achevés au XV^e siècle. Le transept nord a été remanié à la fin du XIX^e siècle. Cette église, qui a la particularité d'avoir un chœur désaxé par rapport à la nef, a plusieurs fois été modifiée au fil des siècles et a été classée « Monument Historique » en 1909.

Outre de nombreuses œuvres d'Art et un orgue remarquable datant du XVII^e siècle (1b), l'église abrite de remarquables clés de voûte sculptées et de grands vitraux datant du XIX^e siècle, qui évoquent les faits marquants de l'histoire religieuse du territoire, et notamment des épisodes de la vie de saint Guénelé, moine breton légendaire.



2b. Tour Saint-Guérolé et chapelle Notre-Dame du Mûrier depuis la place du Mûrier / 3a et 3b. Chapelle Notre-Dame du Mûrier

2 La tour Saint-Guérolé

Bâtie au XVII^e siècle en remplacement d'une flèche de bois, cette tour en granite du pays compte trois étages surmontés d'une terrasse et d'une tourelle octogonale elle-même coiffée d'un dôme (2a). La tour mesure 57 mètres et s'élève à 70 mètres au-dessus du niveau de la mer. Marins et pêcheurs s'en sont longtemps servis comme un point de repère, un amer, à l'approche de la côte (2b). Elle offre le plus beau et le plus haut panorama à 360° de toute la presqu'île guérandaise. Par beau temps, on peut apercevoir l'île de Noirmoutier, ainsi que les côtes du Morbihan et de Belle-Île-en-Mer. La montée (184 marches) est ouverte aux visiteurs d'avril à novembre et est gérée par l'association des Anciens.

3 La chapelle Notre-Dame du Mûrier

À la suite d'une épidémie de peste, en 1450, les habitants ont souhaité édifier une chapelle dédiée à Notre-Dame-du-Mûrier. La construction, dans un style gothique flamboyant et en granite du pays, s'est achevée en 1496. Désaffectée et utilisée comme salle de réunion du conseil municipal pendant la Révolution, elle a été rendue à la paroisse par le Concordat, mais le culte n'y a jamais été rétabli. En 1819, une violente tempête a gravement endommagé sa toiture. Afin de réparer les dégâts causés à l'église, des éléments de charpente et des pierres ont alors été prélevés sur la chapelle, qui n'a jamais été réparée, mais dont les ruines ont été classées « Monument Historique » en 1862 (3a et 3b).



4



5b



5a

4. Croix des Douleurs, rue de Gaulle / 5a. Pigeonnier de Trémondet / 5b. Citernes de Trémondet

4 Les croix et calvaires

Nombreux sur le territoire, les croix et calvaires témoignent du passé religieux de Batz-sur-Mer. Une balade dans le bourg et les villages permet de les découvrir et les admirer.

Taillée dans un menhir entre le IX^e et le XI^e siècle, la croix des Douleurs (4) a une histoire insolite : longtemps installée dans un champ, elle a été par la suite incrustée dans la façade d'une maison et classée « Monument Historique » en 1944. Une légende raconte qu'il suffit de s'y frotter pour soigner ses rhumatismes, une autre dit qu'elle sainte lorsqu'une famille batzienne s'est disputée.

5 Le pigeonnier et les citernes de Trémondet

Ce pigeonnier (5a) faisait à l'origine partie d'une propriété, le manoir de Trémondet, qui appartenait à une famille protestante dont on retrouve la trace au XVI^e siècle. Cette tourelle de forme cylindrique est construite en granite du pays.

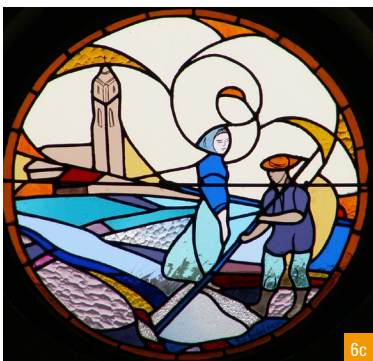
À proximité immédiate, les trois citernes semi-enterrées de Trémondet (5b) sont des caves de brique et de mortier qui ont été signalées comme gallo-romaines lors de leur classement en tant que « Monument Historique » en 1918. On sait aujourd'hui qu'elles datent plus probablement du XVII^e siècle, et qu'elles servaient à stocker du vin provenant de la vendange du domaine.



6a



6b



6c

6a. Chapelle Saint-Marc de Kervalet / 6b. Côté Sud de la chapelle Saint-Marc de Kervalet / 6c. Vitrail de l'oculus par le maître-verrier Pascal Bouchard

6 La chapelle Saint-Marc de Kervalet

Érigée au XV^e siècle sur un rocher couvert de cupules préhistoriques, cette chapelle est typique de l'architecture bretonne de cette époque, dans un style gothique flamboyant très sobre (6a). Le campanile et la sacristie ont été ajoutés en 1790. Elle possède une voûte en berceau renversé et des poutres apparentes avec des gueules sculptées. Elle est dédiée aux quatre évangélistes (saint Jean, saint Luc, saint Matthieu et saint Marc), tous représentés par des statues, et conserve de nombreux objets d'art anciens.

Plusieurs détails (6b) méritent une attention particulière : citons par exemple le cadran solaire en ardoise gravée daté de 1693, ou encore le Christ en croix réalisé en pierre de granite qui accueille les visiteurs. Sans oublier la porte d'entrée latérale d'inspiration gothique aux huisseries de couleur « rouge bazin », coloris caractéristique du pays. Cette magnifique porte est rehaussée d'une sculpture de la Vierge à l'Enfant. Plus récent, mais tout aussi original, le vitrail de l'oculus (6c), œuvre du maître-verrier Pascal Bouchard, représente un couple de paludiers dans les marais salants.



7a. Avocette élégante / 7b. Salicorne / 8. Village de Kervaleet

Une cité salicole

Les marais salants occupent 459 des 927 hectares du territoire communal. Avec ceux de la Turballe et de Guérande, ils forment les « marais salants de Guérande ». Depuis 1 500 ans, de nombreuses familles batziennes se sont succédé, de génération en génération, pour façonner ce milieu fragile et exceptionnel, et récolter « l'or blanc » grâce à des techniques ancestrales maîtrisées seulement après plusieurs années de pratique.

7 Faune et flore des marais salants

Douceur du climat, faible profondeur d'eau et activité humaine limitée ont rendu le site attractif pour la faune, et en particulier pour les oiseaux migrateurs, qui viennent nombreux y hiverner, nidifier et se reproduire (7a). On dénombre environ 200 espèces d'oiseaux présentes dans les marais. Dans ce milieu par nature salé, la flore est plus discrète, mais toutefois bien présente : citons la statice (ou lavande de mer), l'obione, le tamaris, le fenouil, et, la plus connue, la salicorne (7b), condiment aujourd'hui très apprécié des gourmets.

8 Les villages paludiers

Nichés au cœur des marais salants, les quatre villages paludiers se laissent découvrir au fil d'une promenade. Kervaleet (8) est considéré comme l'un des plus beaux et plus anciens villages paludiers de la région. Il a aujourd'hui



9a. Village de Kervalet / 9b. Grande Rue / 9c. Venelle de la Grand'Rue

encore conservé tout son cachet.

Trégat et Roffiat, plus confidentiels, mais tout aussi marqués par l'architecture paludière, méritent également une visite ! Kermoisan se distingue quant à lui par son grand château d'eau, orné d'une fresque peinte rendant hommage au travail des paludiers.

9 L'architecture paludière

L'activité salicole a profondément marqué l'architecture batzienne : les maisons les plus anciennes sont relativement petites et basses, avec des toitures à fortes pentes, et sont flanquées de dépendances, qui avaient une utilité professionnelle. Les maisons mitoyennes semblent parfois imbriquées les unes avec les autres, créant un habitat dense et serré. Les venelles (9c), qui sont de petites ruelles très étroites, permettent de passer d'une rue à une autre, sans avoir à faire le tour du pôle de maisons.

Sur bon nombre de maisons, on peut distinguer la date de construction qui est gravée en façade, faisant ainsi remonter le temps aux promeneurs curieux. Les plus anciennes inscriptions encore visibles datent des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

10 Les salorges, ou magasins à sel

Durant la période de récolte, le sel sèche aux abords immédiats des salines, sur une plateforme argileuse appelée trémet. Lorsque les conditions météorologiques ne permettent plus de récolter du sel, en général en



10

Grenier à sel - Bourgneuf-Batz - 1898



11b



11a

10. La Cathédrale de sel / 11a. Extérieur du Musée des Marais Salants / 11b. Intérieur du Musée des Marais Salants

septembre ou octobre, les paludiers « roulent » le sel, c'est-à-dire le transportent pour le stocker à l'abri dans des salorges (ou magasins à sel). Ces bâtiments en bois ou en pierres du pays présentent des murs qui sont inclinés sur le bas vers l'extérieur : le but est de permettre une bonne répartition des masses, avec une base au sol plus importante.

La salorge la plus imposante à Batz-sur-Mer est également la plus grande salorge de toute la côte atlantique, péninsule ibérique comprise ! Elle est appelée la « Cathédrale » (10) en raison de sa taille : construite en 1896, elle mesure 50 mètres de longueur sur 27 mètres de largeur et 11 mètres de hauteur. Elle pouvait à l'origine abriter 12 000 tonnes de sel.

11 Le Musée intercommunal des Marais Salants

Ouvert en 1887 par Adèle Pichon, fille de paludiers, ce musée était à l'origine consacré aux anciens costumes.

« Musée de France » depuis 2006, il propose de découvrir, sur 850 m², 2 000 ans d'histoire du sel à travers 9 000 objets et documents, des reconstitutions, des expositions temporaires et des activités et visites ludiques, pédagogiques et familiales.

La culture ancestrale des gens du marais, paludiers, sauniers, gabariers et autres acteurs d'une société originale tournée vers l'exploitation du sel, est évoquée par une présentation des costumes de fêtes et de travail, des meubles rougis de leur habitat et d'objets du quotidien, témoins des rythmes et des âges de la vie d'autrefois. Les



12a



12b



12c

12a. La Porteresse de Jean Fréour / **12b.** Au marais – retour du travail / **12c.** Propriété Fréour place du Mûrier

collections sont mises en regard des figurations que les artistes à la charnière des XIX^e et XX^e siècles ont données à contempler et des productions de souvenirs destinés à la villégiature balnéaire.

12 La Porteresse de Jean Fréour

Cette composition monumentale en bronze (12a) a été réalisée en 1984 par Jean Fréour, sculpteur de renommée internationale, et Batzien jusqu'à son décès en 2010. Élégante et altière, la Porteresse porte sur sa tête une gède remplie de sel. Derrière elle, une grande fresque murale évoque le labyrinthe construit des marais salants. La Porteresse est naturellement devenue l'une des icônes du Bourg-de-Batz, en référence à sa longue histoire salicole (12b).

La propriété située place du Mûrier du sculpteur et de son épouse (12c), tous deux décédés, a été acquise par la commune afin d'être ouverte au public : la réhabilitation du jardin a débuté en 2024 et les différents éléments de bâti seront progressivement rénovés.

Jean Fréour (1919-2010) a étudié l'art statuaire à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et a été pensionnaire de la Casa de Velázquez (Madrid). Il s'est installé à Batz-sur-Mer en 1955. On peut admirer plusieurs de ses sculptures dans l'église Saint-Guénolé : un Christ en croix, une Sainte Famille et Notre-Dame du Précieux Sang. D'autres œuvres sont visibles dans la presqu'île guérandaise (liste disponible auprès de l'Office de tourisme).



13



14a



14b

13. Sentier douanier (GR34) / 14a. Port Saint-Michel / 14b. Cabines jaunes du port Saint-Michel

Une cité balnéaire

La façade maritime de la commune s'étend sur environ 5 kilomètres et est parsemée de plages, de baies, de criques et de falaises rocheuses. Fin XIX^e-début XX^e, la mode de la villégiature balnéaire et du thermalisme s'est progressivement diffusée dans la région, aidée par l'arrivée du chemin de fer à Batz-sur-Mer en 1879.

13 Le sentier des douaniers (GR 34)

Autrefois utilisé par les douaniers pour surveiller les bateaux de contrebande, ce sentier serpente le long de l'océan Atlantique, sur toute la longueur de côte de Batz-sur-Mer, offrant une balade somptueuse d'environ cinq kilomètres. Attention, l'environnement est fragile et parfois dangereux : il est interdit de s'écarter du chemin balisé pour protéger la flore locale et pour se protéger soi-même.

14 Le port Saint-Michel

Cet ancien port sardinier, aujourd'hui port de plaisance et plage familiale (14a), est protégé des courants et des tempêtes par une longue jetée, construite en 1853. La plage est notamment appréciée pour son « petit bassin », sorte de piscine naturelle dans laquelle de nombreux jeunes Batziens ont appris à nager. Au plus fort de la saison, une centaine de cabines de plage de couleur jaune (14b) sont installées par leurs propriétaires. Elles sont l'un des emblèmes de Batz-sur-Mer.



15. Baie des Bonnes Sœurs / 16a. Villas balnéaires / 16b. Le Prieuré Saint-Georges

La Pierre Longue, excroissance naturelle, veille sur le port. Une légende raconte que saint Michel aurait combattu le Diable à cet endroit-même, une autre raconte qu'un paludier y aurait enterré un trésor.

15 La baie des Bonnes Sœurs

La côte sauvage ne l'est pas toujours ! Plusieurs carrières ont en effet été exploitées, à l'exemple de celle de la baie des Bonnes Sœurs (15). Plus exploitées aujourd'hui, elles ont fourni durant de longues années le granite et le schiste nécessaires aux constructions locales.

16 Les villas balnéaires

Avec l'essor du tourisme, la construction de villas balnéaires (16a et 16b) s'est intensifiée, notamment le long de la côte sauvage, sur des terrains quelque peu délaissés à l'époque par les locaux, car peu fertiles pour l'agriculture. Ces constructions empruntent à un grand nombre de modèles architecturaux, souvent inspirés par les styles historiques ou régionaux. Les commanditaires ont d'ailleurs parfois rivalisé pour avoir les plus belles propriétés, les plus grandes, voire les plus insolites !

En 1931, avec la volonté de développer le tourisme balnéaire, le Conseil municipal a décidé de changer le nom de « Bourg-de-Batz » en « Batz-sur-Mer ».



17a. Dune de la Falaise / 17b. Moulin de la Falaise /
17c. Intérieur du moulin de la Falaise

17 La dune et le moulin de la Falaise

Frontière naturelle entre les marais salants et l'océan Atlantique, la dune de la Falaise (17a) abrite 15% des espèces végétales de la région des Pays de la Loire, sur seulement 18 hectares, et offre une biodiversité exceptionnelle en matière de flore et de faune. D'une saison à l'autre, la dune change de couleurs, d'odeurs et de résidents, dont certains ont fait un long voyage depuis l'Afrique. Un parcours pédestre ouvert au public existe et permet de profiter et comprendre cet environnement exceptionnel, tout en le préservant. À partir des années 1930, le site a permis d'alimenter en eau potable les communes du Croisic et de Batz-sur-Mer, grâce à la construction de 25 puits qui descendaient jusqu'à 8 mètres de profondeur.

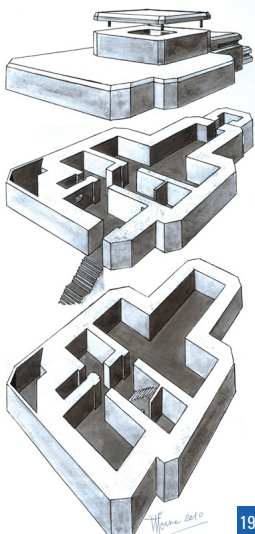
Datant du XVI^e siècle et initialement situé sur le coteau de Guérande, ce moulin « petit-pied » (17b) en granite a été démonté puis reconstruit en 1925 à son emplacement actuel par un passionné. Abandonné, incendié et en piteux état, il a été racheté par la commune en 1990 puis plusieurs fois rénové dans les règles de l'Art et le respect de son architecture d'origine. Son mécanisme à l'ancienne (17c), sans motorisation, est encore utilisé aujourd'hui par un meunier.



18



19a



19b

18. Pêche à pied / 19a. Grand Blockhaus / 19b. Plan du Grand Blockhaus

18 La pêche à pied

La pêche à pied est très répandue à Batz-sur-Mer. L'Office de tourisme organise régulièrement des initiations pour trouver coquillages et petits crustacés, dans le respect de l'environnement naturel et des tailles imposées.

19 Le musée du Grand Blockhaus

Cette construction, unique en Europe, a débuté en octobre 1942 et s'est achevée en février 1943. Cet immense bloc (19a) de 25 mètres de long sur 17 mètres de haut, pour 285 m² sur trois étages (19b), a nécessité pas moins de 1 800 m³ de béton.

À l'origine, le Grand-Blockhaus était maquillé en villa balnéaire avec faux toit et fenêtres peintes. Ce poste de direction de tir permettait notamment de contrôler le trafic maritime entre Belle-Île et Noirmoutier et de diriger le tir des canons implantés sur cinq sites autour de la Loire.

Réaménagé en un authentique poste de commandement allemand avec chambres, PC radio, armurerie, salle des machines et vue panoramique sur la mer, ce musée privé propose également une mise en lumière des événements majeurs ayant eu lieu entre 1939 et 1945 dans la région.

Infos pratiques

● Mairie

34, rue Jean XXIII – 44740 Batz-sur-Mer
Tél. 02 40 23 92 25
communication@mairie-batzsurmer.fr
www.batzsurmer.fr

● Office de Tourisme

25, rue de la Plage – 44740 Batz-sur-Mer
Tél. 02 40 23 92 36
office.tourisme@mairie-batzsurmer.fr
www.ot-batzsurmer.fr

À voir, à faire

● Montée à la tour Saint-Guénolé

Rue de la Plage – 44740 Batz-sur-Mer
Ouvert tous les jours d'avril à novembre
Horaires et tarifs sur www.ot-batzsurmer.fr
La visite de l'église Saint-Guénolé est libre et gratuite.

● Musée intercommunal des Marais Salants

Place Adèle Pichon – 44740 Batz-sur-Mer
Tél. 02 40 23 82 79
www.museedesmaraisalants.fr

● Musée du Grand Blockhaus

12 route du Dervin – 44740 Batz-sur-Mer
Tél : 02 40 23 88 29 / www.grand-blockhaus.com

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

Service Communication de la mairie de Batz-sur-Mer (merci à Laurent Delpire, conservateur des antiquités et objets d'art de Loire-Atlantique pour sa relecture), Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire.

Crédits Photos :

Mairie de Batz-sur-Mer, A. Dréan, A. Coquemont, Musée intercommunal des Marais Salants, Musée du Grand Blockhaus, CapAtlantique La Baule-Guérande Agglo, Bernadette Rivalant.

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : La Contemporaine (2025)





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

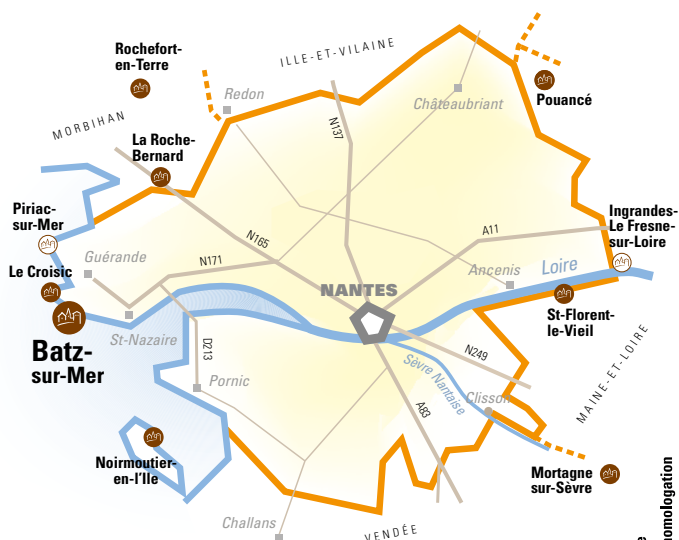
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

LOIRE-ATLANTIQUE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire

2 rue Mélusine, 85240 Foussais-Payré

Tél. 09 61 65 30 34

contact@petitescitesdecaractere-pdl.com

Commune homologuée

Commune en cours d'homologation

